

Nouvelles de **Famille**

Missionnaires Catéchistes
du Sacré-Cœur

N° 263

1^{er} semestre - Juin 2025



« Entrer dans
l'Espérance ! »

Sommaire

Nouvelles de Famille

Revue semestrielle n° 263
Juin 2025 - 4,50 €

Abonnement 8 €
24 rue des Sœurs Munet
06500 Menton

mission-cate.famille@orange.fr
Tél. : +33 (0)7 45 58 97 29

Directrice de la publication :
Andréa H. Batcho

Rédactrice en chef :
Iwona Kucharska
mail : iwonakuchars@yahoo.fr

Comité de rédaction : Iwona
Kucharska, Chantal Coquillon,
Katherine Sourty

Crédits photos :
MCS-C, Médiathèque SMA,
©Sanctuaire du Sacré-Cœur,
©Agnieszka Kowalska

ISSN 0753-4647

Réalisation technique
et impression :
VASSEL GRAPHIQUE
Boulevard des Droits de l'Homme
BP 58 - 69672 BRON Cedex
Tél. : 04 72 81 02 02
vasselgraphique.com

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2025

3 Éditorial

Sœur Iwona Kucharska MCS-C

4 « Le fidèle serviteur et parfait ami de Jésus-Christ » : Claude La Colombière

Source : sacrecoeur-paray.org

6 Ouverture de l'école maternelle du Sacré-Cœur à Kouandé

Sœur Bernadette Horo MCS-C

8 Nouvelles du Centre de Promotion Féminine Alice Munet

Sœur Bartinée Estelle Guedou MCS-C

11 Intervention des psychiatres au relais Yadé (Togo)

Sœur Vincentia Amouzou MCS-C

12 Une Année Sainte sur l'Espérance

Extraits de la Bulle d'indiction parue le 9 mai 2024 à Rome

16 La Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet (suite et fin)

Sœur Marie Henriette Patout MCS-C

18 Projets à soutenir

Sœur Esther A. Chabi MCS-C

20 Du Congo RDC à Menton en passant par Nantes

Père Roger Nicol SMA

22 Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus

Prière de saint Claude La Colombière

23 Nos défunts

Chers lecteurs,

En cette année 2025, nous vivons une Année Sainte, un temps où nous nous laissons attirer par l'espérance. Le pape François, de son vivant, nous a rappelé que l'espérance n'est pas morte, qu'elle est bien vivante et qu'elle enveloppe notre vie pour toujours ! Il nous a invités à être des « pèlerins de l'espérance ». Il a également souligné que le Jubilé est une opportunité pour tous de chercher la paix.

Dans sa bulle d'indiction *Spes non confundit (L'espérance ne déçoit pas)*, le pape a dessiné les contours de cette Année Sainte et nous a invités à redécouvrir « la beauté » du sacrement de réconciliation. Se mettre en marche est précisément l'un des signes forts des Années Saintes, une invitation à vivre une expérience de conversion. Cette année revêt aussi une signification particulière avec le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée, nous offrant ainsi l'occasion d'en approfondir les fondements.

Le pape François a ainsi expliqué que l'indulgence accordée permet de découvrir à quel point la Miséricorde de Dieu est illimitée.

Enfin, du 27 au 29 juin 2025, au cours de la Fête du Sacré-Cœur, nous vivrons un autre moment fort : la conclusion du Jubilé des 350 ans des apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie, au sanctuaire du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial. C'est pourquoi, dans ce numéro de Nouvelles de Famille, nous pourrons en apprendre un peu plus sur la vie de Claude La Colombière, le directeur spirituel de Marguerite-Marie Alacoque.

Que ces événements nous aident à renouveler en profondeur notre vie de foi !

En communion fraternelle,

Sr Iwona Kucharska
Rédactrice en chef



« Le fidèle serviteur et parfait ami de Jésus-Christ » : Claude La Colombière



Saint Claude La Colombière

« Il me dit qu'il m'enverrait son fidèle serviteur et parfait ami qui m'apprendrait à le connaître et à m'abandonner à lui sans plus de résistance ».

Marguerite-Marie Alacoque

Telle est la promesse que le Christ fit à Marguerite-Marie, religieuse au couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, alors qu'elle était en proie aux critiques et au doute concernant les visions et apparitions dont le Christ la gratifiait. Quelque temps plus tard, elle rencontra le jeune jésuite qui, avec un jugement sûr, reconnut immédiatement l'origine divine de ces manifestations.

Appartenance totale au Seigneur, « sans réserve »

Claude La Colombière est né le 2 février 1641 à Saint Symphorien d'Ozon, au sein d'une famille profondément chrétienne : sur les cinq enfants qui survécurent, trois des quatre garçons devinrent prêtres et l'unique fille religieuse Visitandine. Après avoir fait ses études à Lyon chez les Jésuites, Claude entra à 17 ans au noviciat de La Compagnie de Jésus à Avignon, pour répondre à l'appel de Dieu et lui appartenir « sans réserve », selon la devise de sa famille. Au terme de ses deux années de noviciat, son père maître fait état des qualités exceptionnelles du jeune profès : « Claude La Colombière a de très grands dons, un rare bon sens, une prudence remarquable, une expérience déjà assez développée ; il a pris un bon départ pour les études. Son tempérament est plein de douceur. Il est fait pour assumer toute tâche ». La preuve du soin que l'on prit de sa formation est qu'il fut envoyé par le Père Général à Paris pour faire ses études de théologie. Il fut ainsi témoin des débuts de la controverse du jansénisme. C'est là qu'il est ordonné prêtre le 6 avril 1669.

L'apôtre du Sacré-Cœur

En 1674, Claude La Colombière fut nommé supérieur de la communauté des Jésuites à Paray-le-Monial, et c'est là qu'il devint le directeur spirituel de Marguerite-Marie Alacoque, religieuse Visitandine, ce qui fit de lui un apôtre ardent de la dévotion au Sacré-Cœur. Il fut celui qui rassura Marguerite-Marie et sa Supérieure sur l'authenticité de ce qu'elle vivait.

En 1676, il fut envoyé en Angleterre comme prédicateur de la duchesse d'York, future reine d'Angleterre. Là, dans un contexte hostile au catholicisme, il continue son apostolat et témoigne de son amour pour le Cœur de Jésus.

Un témoignage de sainteté jusqu'au bout

De retour à Lyon, puis à Paray-le-Monial, il consacre ses dernières forces à l'approfondissement de sa relation avec le Christ. Son état de santé se dégrade, mais il accueille cette épreuve comme une grâce : « Une des plus grandes miséricordes que Dieu ait exercées envers moi », écrit-il. Son abandon total à la volonté divine transparaît dans ses écrits, en particulier dans son acte de confiance en Dieu, où il exprime une foi absolue en la Providence.



Chapelle Saint Claude La Colombière à Paray-le-Monial
©Sanctuaire du Sacré-Cœur

Claude La Colombière s'éteint à Paray-le-Monial le 15 février 1682, à l'âge de 41 ans. Sa réputation de sainteté se répand rapidement, et son influence sur la diffusion de la dévotion au Sacré-Cœur est immense.

En parcourant la vie de Claude La Colombière, on ne peut qu'être saisi par l'œuvre de la Providence qui prépara le « fidèle serviteur et parfait ami » du Christ à la mission particulière qui lui était destinée. Outre ses qualités humaines et spirituelles exceptionnelles, des événements singuliers et étonnants jalonnent le chemin de l'accomplissement d'une vocation qui est en fait celle à laquelle chacun de nous est appelé : la perfection dans l'amour à l'exemple du Christ, la sainteté.

L'actualité de saint Claude

Claude La Colombière n'a vécu que peu de temps à Paray-le-Monial, environ 23 mois, mais c'est ici qu'il rendit à Dieu son âme de feu.

Claude La Colombière ne fut béatifié qu'après la canonisation de Marguerite-Marie, le 16 juin 1929, par le Pape Pie XI. Et il fut enfin canonisé par le pape Jean-Paul II le 31 mai 1992.

Jean-Paul II, lors de sa canonisation, soulignait combien saint Claude La Colombière demeure un guide spirituel pour notre époque : « Puisse la canonisation de Claude La Colombière être pour toute l'Église un appel à vivre la consécration au Cœur du Christ, consécration qui est don de soi pour laisser la charité du Christ nous animer, nous pardonner et nous entraîner dans son ardent désir d'ouvrir à tous nos frères les voies de la vérité et de la vie ! ».

Que saint Claude La Colombière nous inspire dans notre mission quotidienne et nous aide à grandir dans notre confiance en l'amour infini du Seigneur.

Source : « sacrecoeur-paray.org »

Ouverture de l'école maternelle du Sacré-Cœur à Kouandé

« À l'école du Sacré-Cœur, justice-amour, le travail toujours ».



Les enfants et les enseignantes de l'école maternelle

C'est avec cette devise de l'école primaire catholique du Sacré-Cœur que nous venons vous donner de nos nouvelles. Pour cette année scolaire 2024-2025, nous ne parlons plus seulement de l'école primaire, mais de l'école « maternelle et primaire du Sacré-Cœur ».

En effet, depuis le 19 septembre 2024, les portes des écoles ont rouvert au Bénin. Déjà à huit heures du matin, celles de l'école Sacré-Cœur ont été ouvertes ; la direction, les enseignants, les parents d'élèves accompagnés de leurs enfants étaient présents, les uns pour les inscriptions, les autres pour la réinscription.

La particularité de cette rentrée scolaire est qu'au sein de l'école primaire, il y a eu la création de l'école maternelle. Étant donné le besoin qui se faisait sentir et la demande insistante des parents qui voulaient donner une éducation de qualité à leurs enfants âgés de trois et quatre ans, nous avons fait, avec l'aide de la Supérieure Générale et de son Conseil, des démarches auprès des autorités qui nous ont donné l'autorisation de commencer les cours à la maternelle. Ainsi par la grâce de Dieu et les efforts des uns et des autres, l'école maternelle du Sacré-Cœur a vu le jour.

Pour nous aider dans notre première expérience, la Direction Diocésaine des Écoles Catholiques de Natitingou nous a affecté une enseignante qualifiée, qui a mis à notre disposition et auprès de nos vingt-et-un petits enfants son CAP (Certificat d'Aptitude Pédagogique) et ses dix années d'expérience dans ce domaine. Lucienne Nadembega la novice en stage, qui a aussi une expérience dans l'enseignement, l'aide dans cette tâche. À travers elles, et les conseils du Directeur Diocésain, nous acquérons petit à petit tout le nécessaire pour bien travailler. Pour le moment, c'est la directrice de l'école primaire qui dirige l'école maternelle. L'ancien bâtiment du centre féminin qui aurait besoin d'être restauré, abrite la maternelle ; nous manquons aussi de jouets. Nous faisons à nouveau appel à votre générosité pour nous permettre de nous épanouir à l'école du Sacré-Cœur.



En classe

Notons que les premiers jours, voire les premières semaines n'ont pas été faciles. Les pleurs étaient au rendez-vous. Afin de pouvoir être aux côtés de chaque enfant, nous avons fait appel à la postulante et aux enseignants de l'école primaire pour nous prêter main-forte. Tous, nous avons joué le rôle de nounou, portant certains dans le dos, prenant d'autres dans les bras. Mais après ce temps de crise, quelle joie de les voir s'épanouir et s'appliquer à dessiner et à chanter, tout heureux de venir à l'école.



En récréation

Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce que nous vivons avec ces petits enfants de trois et quatre ans. Que Dieu les garde sous son regard et les aide à grandir. Nous remercions la communauté des Sœurs de Kouandé qui nous aident à les enseigner, la Supérieure Générale et son Conseil et vous tous qui ne cessez de nous porter dans vos prières et de nous soutenir de différentes manières.

Que Dieu vous bénisse tous !

Sœur Bernadette Horo

Directrice de l'école primaire catholique du Sacré-Cœur de Kouandé

Nouvelles du Centre de Promotion Féminine Alice MUNET



Élèves du Centre Féminin

Le Centre de Promotion Féminine Alice Munet est un centre de formation situé dans le village de Broukou, dans la région de la Kara, au Togo. Créé pour la promotion de la femme, il assure aux jeunes femmes un développement humain à tous les niveaux et un avenir épanoui.

En cette année 2024-2025, nous avons choisi comme slogan, à la suite de la Bonne Mère Alice : **« Se dévouer à la sueur de son front, ne pas escompter la reconnaissance, donc renoncer à soi »**. C'est avec la sueur au front que l'année nouvelle a démarré avec de vaillantes jeunes filles qui ont, en elles, une grande soif d'apprendre, de connaître et de réussir. Cette sueur exprime leur passion et leur amour pour le métier choisi et les conduit à un grand dévouement.

Au cours de cette année 2024-2025, nous accueillons 19 apprenantes. Pour la formation de ces jeunes, trois trimestres rythment l'année scolaire. Chaque trimestre s'achève par un examen qui détermine la performance de chacune. La principale activité du Centre de Promotion Féminine Alice Munet est l'apprentissage de la couture, afin de former des femmes responsables de demain. Pour une bonne maîtrise de la langue française, des cours obligatoires d'alphabétisation sont organisés pour toutes les filles sans exception. Ces cours sont dispensés selon le niveau d'instruction de chaque jeune. De même pour une meilleure connaissance de Dieu, Lui qui est le Maître et le Guide de leur apprentissage, des cours de religion sont dispensés une fois par semaine. Ce sont vraiment des moments de débat à bâtons rompus sur ce qui concerne la vie et les difficultés que chacune essaie de gérer avec l'aide de Dieu. Une dira un jour : *« Dieu peut pardonner à tout le monde mais moi je ne pardonnerai pas à la personne qui me rend la vie difficile »*. Ce sont vraiment des temps forts de grand partage. Merci de porter cette jeunesse dans vos prières, car Dieu seul peut vraiment pardonner en nous.



Cours de couture

Toutes ces activités permettent d'acquérir d'autres connaissances et des mentalités différentes de ce qu'elles ont connu chez elles, d'apprendre à vivre ensemble et de bien assimiler les aspects ainsi que les contours de la couture pour une meilleure maîtrise du métier.

Tous ces critères sont suivis avec rigueur et ils les stimulent pour se donner corps et âme car une année perdue est un gâchis pour la jeune apprenante et une grande honte aussi bien pour ses parents que pour elle-même.

A la fin de chaque trimestre, une réunion des parents est programmée afin de discuter avec eux du travail de leurs filles et de les tenir au courant du niveau d'assimilation ainsi que des observations faites sur leurs enfants. Cela permet



Initiation à la surjeteuse

d'impliquer les parents dans la formation des jeunes filles pour qu'ils nous aident et prennent à cœur leurs responsabilités de parents. Au cours de chaque réunion, chaque apprenante présente la tenue conçue pour l'évaluation afin que les parents apprécient avec un regard de client ou de cliente, le travail réalisé par leur enfant.

A l'issue de la formation, les jeunes présentent un examen national, supervisé par la chambre des métiers, pour l'obtention du diplôme de fin d'apprentissage. En septembre 2024, lors de l'examen de fin d'apprentissage organisé par la chambre des Métiers de la région de Kara, les deux candidates du centre qui se sont présentées ont obtenu leur diplôme.

Cependant, nous constatons, malheureusement, que des jeunes filles pourtant bien engagées n'arrivent pas à satisfaire leur désir d'apprendre et de réaliser leur rêve à cause de grossesses précoces ou parfois, de la pression subie par les parents qui manquent de moyens financiers pour subvenir à leurs besoins, ou encore, souvent du fait de l'empressement de la jeune fille elle-même.

Nous espérons et comptons sur vos prières et nous vous promettons les nôtres.

Sr Bartinée Estelle GUEDOU MCS-C

Intervention des psychiatres au relais Yadé (Togo)

En ce début d'année 2025, une formation en santé mentale a été assurée par des psychiatres dans plusieurs relais.



Au cours de l'intervention des psychiatres

Dans le cadre d'une prise en charge correcte des personnes handicapées mentales et épileptiques, dans les relais fondés par le Centre Saint Camille « OASIS D'AMOUR », un atelier de formation en santé mentale a été organisé le 13 janvier 2025 au Centre

Pastoral Bakpessi en vue de renforcer les capacités des prestataires dans le diocèse de Kara.

Cette formation a été assurée par cinq psychiatres venus de France et d'Italie. Cet atelier a concerné plusieurs relais :

- Yadé et Broukou (Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur),
- Yaka (Sœurs Franciscaines de Niamtougou),
- Tchanadè et Kétau (Sœurs de la Providence de Saint Paul),
- Tchébébé (Sœurs Marianistes) dans le diocèse de Sokodé,
- Saoudè.

Une vingtaine de participants ont été formés en santé mentale : religieuses, prêtre, agents de santé et laïcs.

Le 15 janvier 2025, ce fut au tour du relais Yadé de recevoir la consultation en psychiatrie des nouveaux et des anciens cas pour leur suivi dans la prise des traitements. Au total, 170 patients ont été reçus dont 18 nouveaux cas.

Sœur Vincentia Amouzou MCS-C

Une Année Sainte sur l'Espérance



La Bulle d'indiction « *Spes non confundit* » annonce les dates de début et de fin de l'Année Sainte, ouverte par le pape François le 24 décembre dernier à Rome. Elle a été publiée à l'occasion de la solennité de l'Ascension, le 29 mai 2024, et elle nous apporte une parole d'espérance.

Qu'est-ce qu'une Année Sainte ?

Une Année sainte est, dans l'Église catholique, une célébration ordinaire qui est destinée à raviver la foi des fidèles et prend place tous les 25 ans.

« L'Espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5)



Ouverture de la Porte Sainte

Tout le monde espère. L'Espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne

pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'Espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome.

Une Parole d'espérance



Icône du Concile de Nicée

« Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. [...] L'Espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5). Nombreux sont les points de réflexion que saint Paul propose ici. Nous savons que la Lettre aux Romains marque une étape décisive dans son activité d'évangélisation. Jusqu'alors, il l'avait exercée dans la zone orientale

de l'Empire. [...]

L'Église de Rome n'a pas été fondée par Paul. Il ressent le désir ardent de la rejoindre au plus tôt pour apporter à tous l'Évangile de Jésus-Christ mort et ressuscité, comme annonce de l'Espérance qui accomplit les promesses, conduit à la gloire et, fondée sur l'amour, ne déçoit pas.

L'Espérance naît de l'amour

Elle se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix. « En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (Rm 5, 10). Sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'Espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.

L'Espérance chrétienne ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] »

L'Espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie.

Un chemin d'espérance

De cet entrelacement entre espérance et patience apparaît clairement le fait que la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. Nous ne pouvons pas oublier les diverses formes à travers lesquelles la grâce du pardon fut abondamment répandue sur le Peuple fidèle de Dieu.

Il en va de même pour le pèlerinage. C'est un élément fondamental de tout évènement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort de l'essentiel. Les pèlerins de l'espérance ne manqueront pas d'emprunter des chemins anciens et modernes pour vivre intensément l'expérience jubilaire. Cette année jubilaire sera pour toute l'Église une expérience intense de grâce et d'espérance.

Signes d'espérance

Nous devons puiser l'espérance dans la grâce de Dieu. Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde plongé, dans la tragédie de la guerre. Il nous faut regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. La communauté chrétienne doit être la première à soutenir une alliance sociale pour l'Espérance. Au cours de cette Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles de l'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. Des signes d'espérance devront être offerts aux malades. Ceux qui, en leur personne même, représentent l'Espérance ont également besoin de signes d'espérance : les jeunes. Il devra aussi y avoir des signes d'espérance à l'égard des migrants. Les personnes âgées méritent aussi des signes d'espérance.

Le pape invoque de manière pressante l'Espérance pour les milliards de pauvres dans le monde.

Appel à l'Espérance

Le jubilé nous rappelle que les biens de la terre ne sont pas destinés à quelques privilégiés mais à tous. Au cours de ce Jubilé, il y aura un anniversaire très important pour tous les chrétiens. En effet, il y aura 1700 ans que le Concile de Nicée, a été célébré.

Ancrés dans l'espérance

L'Espérance forme, avec la Foi et la Charité, le triptyque des « vertus théologiques » qui expriment l'essence de la vie chrétienne. « Je crois à *la vie éternelle* » : ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet « la vertu théologique par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle ». Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi. Le témoignage le plus convaincant de cette Espérance est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. *L'indulgence*, en effet, permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée.

Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés. Les paroles du psaume reviennent avec leur force de consolation : « Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; [...] Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés !

La conclusion de la bulle d'indiction : laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'Espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (*Ps 27, 14*). Puisse la force de l'Espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.

Extraits de la Bulle d'indiction parue le 9 mai 2024 à Rome

La Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet (suite et fin)

Alice Munet,
peu avant sa mort

Cet article conclut la série dédiée à l'importance de la Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet, fondatrice des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.

« Je suis toute à votre disposition... »

Alice avait écrit cela au T.R. Père CHABERT, Supérieur Général des MISSIONS AFRICAINES, tandis que s'élabore un projet d'utilisation de la Villa de la Vierge avec l'organisation d'une nouvelle phalange de missionnaires destinées à l'Afrique.

Or, le 23 décembre 1922, celui-ci suggérait de faire, en la nuit bénie de Noël, la consécration au Sacré-Cœur et au Cœur Immaculé de Marie, qui marquerait la fondation définitive de la Société des PETITES SERVANTES DU SACRE-CŒUR.

La donation totale avait été faite ... Marie l'avait présentée à Jésus ... Jésus a partagé avec sa Mère ce qu'il a de plus cher : sa Croix. Marie obtint pour sa fille bien-aimée une large part de la croix rédemptrice. Alice, elle-même ne s'était-elle pas offerte autrefois : « Mourir de n'importe quelle maladie, fût-ce un cancer pourvu que les poumons restent intacts », pour la gloire de Notre-Dame de Lourdes.

Maintenant, la maladie cruelle frappait. Il semblait cependant que la présence d'Alice fût nécessaire pour l'œuvre naissante. Aussi s'en alla-t-elle à Lourdes demander une deuxième guérison. Sa bonne et tendre Mère qui l'avait toujours écoutée, exaucée, comblée de joies se laisserait toucher par ses prières !

A Lourdes, tous les jours, dès le matin, après une mauvaise nuit, Alice allait à la Grotte et après avoir entendu la Sainte Messe et communié elle demeurait là, jusqu'à 11 h. A ce moment, les douleurs s'intensifiaient au point que, malgré tout son courage, elle ne pouvait plus rester sans se tordre sous la souffrance. Alors, elle rentrait et vers 15 h lorsque cela se calmait un peu, elle descendait aux piscines où avec toute sa foi, elle se baignait entièrement.

Mais Marie sévissait austèrement son enfant chérie, aucune consolation, aucune lueur d'espoir n'était donnée. Lourdes, en ce début d'octobre 1923, était le Gethsémani d'Alice.



Tout ce que le bon Dieu voudra...

C'était la formule d'acceptation d'Alice
... Son *Ecce Ancilla Domini* sans réserve
... uni à celui de l'Immaculée ...



Villa de la Vierge à l'époque d'Alice Munet

La maladie suivait son cours. Une vraie amélioration permit cependant à Alice de prendre part aux préparatifs de la fête du 8 décembre et même, le 11 février suivant, elle put assister à la procession à la chère Grotte des jardins. Le sacrement des malades lui fut donné le samedi 24 mai, fête de N.D. Auxiliatrice, et en même temps fête de N.D. des Apôtres. Alice demanda que le Magnificat fût chanté après la cérémonie :

« Mon âme glorifie le Seigneur.... »

Suprêmes délicatesses de Notre-Dame dans cette vie qui avait voulu être toute pour la gloire de Jésus et de Marie : la malade put encore assister à la Messe à la Grotte le 31 mai, fête de N.D. du Sacré-Cœur, et le 2 juillet marqua une nouvelle grâce visible octroyée par la Sainte Vierge : Alice fit ce jour-là, sa dernière communion.

Suivant son désir, après sa mort survenue le 3 juillet 1924, son cercueil fut porté quelques instants devant la Grotte aimée, monument de son amour envers Marie.

« Tous les biens que j'ai eus,
de Toi sont venus,
Tous ceux que j'aurai,
de Toi viendront.
Amour, gloire, louange,
soient à Marie ! »

(Dans les notes d'Alice)

Sœur Marie Henriette Patout
(Nouvelles de Famille Mai-Juin 1960 n°3)

PROJETS A SOUTENIR :

Approvisionnement en médicaments et construction d'un bâtiment sanitaire pour le Centre de Récupération Nutritionnelle (CRN) de Broukou au Togo.

Nous tenons tout d'abord à vous témoigner notre profonde reconnaissance pour les divers projets que vous avez généreusement contribué à financer par le passé au Togo et au Bénin. Que Dieu vous le rende au centuple.

Nous souhaitons vous présenter une fois de plus, les projets du Centre de Récupération



Soeur Esther en consultation

Nutritionnelle (CRN) Saint Kisito Ami des Enfants de Broukou au Togo. Broukou est une petite localité située à 50 km de Kara, dans le Nord-Ouest du Pays. C'est un milieu rural très défavorisé sur le plan économique.

Le CRN Saint Kisito Ami des Enfants a été créé le 16 mars 2006 et reconnu par le Ministère de la Santé en décembre 2009. Il a pour objectif de prendre en charge les enfants âgés de 0 à 15 ans souffrant de malnutrition aiguë liée au paludisme grave, ainsi que de formes anémiques sévères et de prévenir l'insécurité alimentaire pendant la saison sèche.

Le taux de mortalité lié à la forme anémique sévère du paludisme est très élevé en raison du faible revenu des parents qui ne peuvent pas se permettre d'acheter les médicaments prescrits et de suivre le protocole d'une meilleure prise en charge lors du transfert en milieu hospitalier à Kara.

Malheureusement, les moyens financiers actuels du centre ne nous permettent ni d'assurer un approvisionnement adéquat en médicaments ni un accueil conforme aux normes sanitaires de l'État togolais pour pouvoir soigner cette population vulnérable.

En effet, les réformes entreprises dans le domaine de la santé, poussent l'État à exiger des établissements de santé togolais qu'ils offrent des soins de niveau supérieur et qu'ils améliorent la qualité de leurs services pour garantir un accueil chaleureux aux patients des centres de santé du pays. Pour autant,

aucune subvention n'est accordée par l'État pour mettre en œuvre ce projet.

Dans ce contexte, le 27 octobre 2023, notre structure a été soumise à une supervision afin d'évaluer le respect des normes de qualité des soins et des services. **Cette évaluation a révélé plusieurs lacunes à combler pour améliorer l'état du centre et offrir des soins de meilleure qualité.**



Salle d'attente du CRN

Parmi celles-ci, nous avons identifié le manque de certaines salles sanitaires, telles que le bureau du responsable, la salle de consultations, la salle de pansements, la salle d'attente, le magasin, le laboratoire, une salle d'isolement, la clôture du centre et la salle de garde pour le personnel. De plus, les latrines et les douches existantes doivent être démolies et reconstruites en raison de problèmes de fondations.

Afin de résoudre ce problème, il est impératif de construire une infrastructure sanitaire qui respecte les normes de santé requises.

Face à ces réalités, nous sollicitons humblement votre bienveillance et votre générosité pour nous aider à répondre aux normes requises pour secourir ces enfants âgés de 0 à 15 ans souffrant de malnutrition.

Nos besoins se résument comme suit :

- Approvisionnement en médicaments suffisant : soit un coût de 5 000€.
- Accueillir et assurer la survie des enfants malades dans une structure sanitaire bien adaptée : coût de 47 528€.

Nous vous sommes très reconnaissantes pour tout ce que vous faites pour nous. Que Dieu vous bénisse abondamment.

Sr Esther A. CHABI

Directrice du Centre de Récupération Nutritionnelle

Merci d'envoyer vos dons à :

L'A.M.A.M.A. - Villa de la Vierge, 24 rue des Sœurs Munet, 06500 Menton.

L'A.M.A.M.A. est habilitée à recevoir des dons éligibles à la réduction d'impôts et des legs en exonération de droits.

Merci de préciser si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal.

Du Congo RDC à Menton en passant par Nantes

Le père Roger Nicol, membre de la Société des Missions Africaines (SMA), a rejoint la communauté des Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur à Menton en tant qu'aumônier. À cette occasion, nous avons souhaité connaître son parcours missionnaire.

Bretagne, Congo RDC, Nantes, Menton : un parcours qui m'a marqué, qui a laissé ses traces et qui a conduit à plusieurs formes de maturité. Je remercie vivement le Seigneur. Son accompagnement, sa présence à mes côtés ont toujours été partout des plus précieuses. Je suis arrivé à Nantes en juin 2011 pour prendre en charge la maison SMA de la rue Crépeau, qui s'était déjà fait un nom dans l'animation missionnaire dans le diocèse depuis plus de 20 ans. Une première équipe avait auparavant commencé à partir d'une maison des Sœurs de Bethléem.

Je commence par m'insérer dans un ensemble pastoral paroissial de 11 clochers dans la partie nord du diocèse avec une activité spécifique dans le Service Diocésain de la Mission Universelle (anciennement « Coopération Missionnaire ») :

- animation de pèlerinages missionnaires (Lyon, Lisieux, différents pays d'Afrique),
- animation des équipes paroissiales de la Mission Universelle,
- suivi des prêtres Fidei Donum et des prêtres venus pour un service d'été de deux mois,
- liens avec les missionnaires du diocèse de Nantes à travers le monde : courrier, organisation de journées Inter-Église avec les missionnaires en congé et l'accueil des prêtres arrivant pour le service d'été,
- accompagnement de la CCAN (Communauté Chrétienne des Africains de Nantes) très active avec mission d'animer des célébrations dans les paroisses ou diocésaines lors de grandes manifestations, animations de baptêmes, mariages, retraites, obsèques, recollections, retraites pour les membres de la communauté,
- rencontres régionales et nationales du Service de la Mission Universelle.



Concertation avec les chefs coutumiers

En dehors de mes engagements en paroisse et de ce qui précède, et qui entrainait bien dans le cadre d'une animation missionnaire, la mission qui m'était confiée consistait bien dans l'ouverture de la maison de Crépeau à la présence des Pères africains appelés à prolonger dans l'avenir la présence missionnaire SMA dans le diocèse Nantes. Le projet prendra forme progressivement avec l'arrivée de P.



Avec le curé d'une paroisse du diocèse de Thiès (Sénégal)

Brian, comme étudiant puis de John qui, après une année de prise de contacts, d'observations et de visites dans les paroisses du diocèse, deviendra vicaire dans une paroisse au sein d'un milieu populaire, multiculturel : maghrébins, turcs, populations de l'Est, et africains de toute nationalité.

L'année suivante 2017, à l'encontre de toutes nos vues SMA, il devient curé de cette paroisse répondant au vœu du diocèse de donner plus de visibilité à sa démarche pastorale missionnaire de confier à des congrégations missionnaires la charge de paroisse avec des équipes mixtes. Je ferai partie de cette première équipe. Aujourd'hui, la paroisse est confiée à une équipe de pères africains uniquement. Mission accomplie ? Oui, sans doute, au moins en partie. L'enracinement pastoral de la SMA, renforcé par ailleurs d'une présence auprès des gens de la rue, a certainement fait un nouveau pas dans ce diocèse.

Menton auprès de la communauté des Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur

Arrivé ici, à la mi-octobre, j'ai rencontré une communauté que je connaissais peu, mais c'est une communauté qui nous est chère de par sa naissance, son histoire et de sa parenté de charisme. Heureux de vivre avec elle une fraternité d'accueil mutuel, spirituel, de prière, de partage. Ensemble porter les préoccupations et les soucis communs à toute la communauté. Avec aussi une attention toute particulière à nos sœurs actuellement sur leur terrain missionnaire au sein de l'Eglise d'Afrique.

En plus ne pas oublier l'histoire de la congrégation sur cette terre de Menton et des environs ainsi que l'impact qu'elle a eu sur cette population et dont le souvenir demeure toujours. Comment ne pas continuer à vivre, malgré l'âge et nos handicaps, ce lien avec les structures missionnaires et pastorales proches : la paroisse et les communautés chrétiennes. Comment ne pas prendre en compte également les préoccupations et projets pastoraux et missionnaires de cette Eglise diocésaine qui nous relie à l'Eglise universelle.

Père Roger Nicol SMA

Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus

Prière de Saint Claude La Colombière



© Sanctuaire du Sacré-Cœur

Sacré-Cœur de Jésus,
apprenez-moi le parfait oubli de moi-même,
puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous.
Puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à vous,
faites en sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de vous.
Enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté
de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir.
Je sens en moi une grande volonté de vous plaire
et une grande impuissance d'en venir à bout sans une grande lumière
et un secours très particulier que je ne puis attendre que de vous.
Faites en moi votre volonté, Seigneur,
je m'y oppose, je le sens bien ; mais je voudrais bien,
me semble-t-il, ne pas m'y opposer.
C'est à vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ.
Vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification, si je me fais saint,
cela me paraît plus clair que le jour,
mais ce sera pour vous une grande gloire,
et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection.
Ainsi soit-il.

**« Le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.
Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. »**

1 Corinthiens 15, 20-21

Famille :

Tchayé Ferdinand Batcho Bêkou, cousin de Sœur Andréa H. Batcho ;
Florence Rosine Agbanlinsou, épouse du cousin de Sœur Andréa H. Batcho ;
Alain Mispouillé, cousin de Sœur Anne Marie Mispouillé ; Abel Guedou, oncle
de Sœur Bartinée Estelle Guedou ; Pascaline Donson, belle-sœur de Sœur
Rosine Donson ; Agnieszka Hołyńska, cousine de Sœur Elżbieta Szmidt

Pères SMA :

Régis Peillon (Province de Lyon) ; Jean-Louis Duffès (Province de Lyon) ;
Roger Poupard (Province de Lyon)

Sœurs NDA :

Michelle Jeannerot ; Marie-Thérèse Tardy ; Germaine Vieille (Sœur Cyrille)

Amis :

M. Innocent, ami de l'Institut à Parakou ; M. Charles, ami de la communauté de
Parakou



**Que le Seigneur leur accorde la paix et
la lumière de la vie éternelle.**



Prière de saint Claude La Colombière

« Mon Dieu,
je suis si persuadé que Tu veilles
sur ceux qui espèrent en Toi
et qu'on ne peut manquer de rien
quand on attend de Toi toute chose
que j'ai résolu de vivre désormais
sans aucun souci
et de me décharger sur Toi
de toutes mes inquiétudes. »